

Dimanche 29 Novembre 2020

1^{er} Dimanche du temps de l'Avent B

Frères et sœurs, dimanche dernier nous célébrions la Solennité du Christ Roi de l'Univers, heureux de savoir que Christ règne sur tout l'Univers, car en son nom tout genoux fléchit au ciel, sur terre et aux enfers et toute langue proclame qu'il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Ph 2, 8).

Nous marquons ainsi la fin de l'année liturgique A et ouvrons la B dans une perspective d'espérance.

En effet, le Dimanche d'aujourd'hui en est le tout premier inaugurant ce temps d'espérance dont les textes en font l'écho. Ils nous font entrer de plain-pied dans l'« **adventus** » de notre Seigneur Jésus Christ. Et même si nous l'avons mille fois célébré les années précédentes, il garde, par le souffle sans cesse renouvelé que lui donne l'Esprit Saint, son originalité et sa particularité en s'adaptant à chaque époque pour lui apporter le message adéquat, source d'une vie de foi renouvelée.

L'âme de l'homme et de tout homme, croyant ou non se nourrit d'espérance et de foi sans oublier l'amour. Notre espérance aujourd'hui, en ces temps de vache maigre avec son horizon incertain, c'est que les cieux se déchirent et que le Seigneur descende, car l'expérience socioreligieuse et politique que nous vivons est semblable à celle qu'Israël a vécue il y a près de trois mille ans : le sentiment d'être en exil dans son propre pays et l'amertume d'une liberté qui n'en est pas une parce que de plus en plus téléguidée, réduite et opprimée.

« Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendrais ! » : c'est le cri de désespoir d'un peuple en qui nous nous reconnaissons et dont nous partageons l'amertume. Mieux, ces paroles provoquent en nous l'écho d'une vive espérance en cet Etre suprême, Dieu, en tant que dernier recours, car tout semble s'arrêter là.

Ainsi, en ce temps de l'Avent qui commence, c'est le lieu de dire : « Seigneur, c'est toi notre Père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes... ».

Frères et sœurs, pour que le Seigneur nous façonne selon son cœur, il faut bien se laisser faire, tout en reconnaissant que nous avons dévisagé et terni sa création, nous l'avons désaxée de sa trajectoire originelle en la mettant sous le joug d'idéologies qui ruinent et dessèchent l'âme et son existence. Le monde court à sa perte et nous le voyons. N'en soyons pas complices.

Bien au contraire, Dieu nous a fait protagonistes de notre propre salut car sans nous il ne peut nous sauver ; il nous a établi également dans ce monde comme ferment pour faire lever la pâte de l'espérance et de l'amour, dans la mesure où il nous a enrichi de dons de sa grâce pour « tenir fermement jusqu'au bout ». Tâchons donc de faire du quotidien de notre existence, un modèle de vie qui impacte le monde et la qualité de vie notre société. Ne perdons pas de vue le commandant de notre Seigneur Jésus Christ et ne dispersons pas l'héritage qu'il nous a laissé. Même en minorité, nous pouvons transformer le monde et le remettre sur sa trajectoire originelle. Car, nous aurons à rendre compte.

En effet, comment rendrions nous compte si nous sommes des enfants indignes d'un père aimant ?

Qu'avons ou qu'avion nous fait de ces temps précédemment si précieux et bons à vivre ? Qu'avions nous fait de ces temps de vache grasse et savoureuse ? Comment avons-nous géré notre avenir qui est le déjà là et qui semble nous surprendre, dont nous ne percevons pas encore les signes d'un renouveau de vie et d'existence ? Pourquoi refusons-nous de voir ce temps comme peut-être un

moyen soutenu de relever la garde spirituelle parce que nous l'avions baissée ? Ne courions-nous pas à notre perte ? À quelque chose malheur n'est-il pas bon ?

Comment voyons-nous et devons-nous aborder ce temps : temps de repentir ou temps de rébellion ?

Les décisions politiques ne cachent-elles pas la vérité évangélique de ce jour ? Plutôt que d'avoir les yeux et l'intelligence consacrée à décrypter et dénigrer les pouvoirs publics, force n'est-elle pas à l'évangile d'aujourd'hui : « Prenez garde, restez éveillés, car vous ne savez pas quand sera le moment ».

Frères et sœurs, loin du Christ l'idée de faire peur ou de menacer, mais plutôt l'idée d'appeler à une plus grande responsabilité baptismale dans l'agir éthique de tout baptisé notamment. Notre monde est trop beau parce que Dieu l'a créé. Ne le perdons pas en baissant la garde. Restons éveillés pour maintenir sa trajectoire telle que Dieu l'a voulue car il nous en a donné les moyens, les instruments et l'intelligence pour le faire, sans toutefois s'en orgueillir.

Peut-être que les décisions politiques sont des prophéties qui s'ignorent.

Que le Seigneur dessillent nos yeux et en fassent tomber les scories qui les empêchent de voir sa main.

Prions pour tous les malades et les personnes en Ehpad, prions pour leur famille, le personnel soignant et tous les bénévoles engagés dans la pastorale de la santé. Prions pour tous les catéchumènes, leur famille et les catéchistes. Joyeux anniversaire à tous ceux qui le célèbrent aujourd'hui et prions pour eux. Enfin prions pour tous les défunts de la semaine.

Dieu vous bénisse et vous garde, amen !

P. Habib Danho TONDJUI

Vicaire des paroisses de Vendôme